

Ceinture fléchée

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/ceinture-flechee-2021-007-021/>

Collections / ceinture fléchée



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Ceinture fléchée se style « l'Assomption » à motifs d'éclairs, faite de 14 corridors. La ceinture est faite de laine rouge, blanche, bleue, verte, jaune et rose, dont les couleurs semblent provenir de teintures naturelles.

Numéro d'accession 2021.07.21

Date 1880 an

Matériaux fibre, laine

Technique tressé

Dimensions 21,5 x 210 cm

Contexte historique

Les ceintures fléchées sont mises au point par les Canadiens français dans la 2e moitié du 18e siècle. D'abord symboles de prestige social, elles deviennent des marqueurs identitaires, puis sont associées au nationalisme canadien-français au début du 20e siècle.

Le modèle de l'Assomption est progressivement établi au début du 19e siècle. De 1830 à 1880, les flécheuses confectionnent des ceintures fléchées de l'Assomption pour les compagnies de traite des fourrures. Envoyées dans les postes de traite, ces pièces servent d'objets d'échange et d'entente avec les Autochtones. Par ce commerce et les multiples rencontres de voyageurs, certaines nations autochtones et métisses adoptent les ceintures comme symboles identitaires.

À l'instar de la pièce présentée ici, les ceintures de l'Assomption ont des standards de couleurs et de motifs précis. Cette pièce à toutefois la particularité d'arborer un corridor rose. Ce rang de couleur est rare. Bien qu'occasionnel, ce ton rose est généralement le résultat d'un manque de teinture rouge. Dans ce cas, la différence est clairement

discernable par rapport aux autres corridors rouges, suggérant ainsi une décision délibérée de la part de la flécheuse.

Longtemps débattue, l'attribution des ceintures fléchées ne doit pas occulter leur dimension pluriculturelle : leur utilisation par différents groupes sociaux leur confère une identité culturelle riche et une importance historique. Bien que difficilement datables, elles nous renseignent sur l'histoire culturelle de plusieurs territoires et les relations socio-économiques qui les lient.

© Collection Pointe-à-Callière, don de Luc Émond, 2021.007.021

Photo de Louis-Etienne Dore